



Brakhot page 26

Plan de la page :

- Heure de fin du shéma
- Prendre garde à celui qui prie derrière nous
- Erreur sur l'entrée de chabat
- Caractère obligatoire de la prière du soir

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Midrach Tanhouma : Moshé a institué les trois tefilot comme remplacement des bikourim.

Le **Roch** dit dans le traité Tamid que les cohanim faisaient aussi une prière en amenant le sacrifice, donc il y a avait déjà des prières au beth amikdach !

Béarba chaot signifie qu'on inclut la 4^{ème} heure donc un ad inclusif !

Rambam : même si volontairement la personne n'a pas prié jusqu'à la quatrième heure du matin, il peut toujours prier jusqu'à midi (6^{ème} heure).

Rabénou Yona ramène l'histoire de Shlomo ameleh qui s'est endormi à cause des décorations de la fille de Pharaon et le tamid a été décalé de trois heures au réveil du roi, heure la plus tardive à laquelle il a été offert au temple.

Si quelqu'un rentre dans la synagogue et qu'un minian fait d'arvit après le plag, il peut faire avec eux minha pour avoir le mérite de la téfila de groupe mais il ne pourra plus faire arvit avec eux car cela fera deux prières dans le même temps (plag/chkia/nuit sont les trois bornes chevauchables).

Siman 102 dans le shoulhan aroukh sur le fait d'attendre la personne qui prie derrière lui. On explique cette règle pour deux raisons : ne pas gêner sa prière et ne pas faire de coupure entre le fidèle en prière et la Présence divine à qui il s'adresse. Si la personne ne voit rien (talit sur ses yeux) ou qu'elle est aveugle, d'après le **Maamar mordechi** on peut reculer. Mais si on va d'après le deuxième avis, on ne peut reculer car elle est en discussion avec Hachem eu importe son état physique.

Rachi explique keneged rabo : au même niveau que son maître et problème de se sentir au même niveau que son maître. Derrière son maître : il y a le maître et je viens juste derrière.

Tosfot : problème qu'on peut croire de l'extérieur que l'élève se prosterne devant son rav.

Maari Abouhav : dans une prière en groupe, on n'imagine jamais que l'élève se prosterne devant son maître, le problème se pose juste dans une tefila seule, beyahid. **Rabenou Yona** : il s'agit d'un manque de savoir vivre envers le rav car je peux l'empêcher de reculer. Il dit également que c'est un manque de respect de devancer le bonjour du rav.

Rif et Roch ne retiennent pas la partie de la braïta « celui qui rend le bonjour à son maître ».



Zerekh Itshaq : la téfila vient pour remplacer les sacrifices quotidiens et nécessite donc une volonté. Une erreur d'horaire traduit bien une absence de ratson, c'est pourquoi il faut la refaire.

Peut-on tout faire mibeod yom le vendredi ? Comme par exemple le repas. **Troumat adechen** raconte que dans sa ville, juste après une séouda prise tôt, les membres de la communauté faisaient une balade avec le rav. **Bah** : il faut au moins manger un kazait de la seoudat chabat la nuit. **Rabi de Gour** dit que c'est interdit pour un juif d'habiter dans un pays où l'on ne peut pas faire toutes les mitzvot de la Torah. Par exemple, ici quand la nuit tombe trop tard ou quand il n'a pas de nuit pour faire le shéma comme vers les pôles ou en Islande.

Tosfot : on ne peut dire avdala avant la fin de shabat qu'en cas de vrai besoin par exemple pour celui qui doit quitter la ville avant le chabat pour marcher vers un endroit où il doit faire une brit mila le lendemain et du coup il n'aura pas de vin en route.

Rambam : même si la halakha est qu'arvit est facultative, le peuple juif en a fait une obligation.

Baalé trissin : soldats avec boucliers mis à la disposition du prince Raban Gamliel, ce qui effraie tout le monde.

Imre Emet : quand Rabi Youshoua a dit LAV, il a voulu dire non, je ne suis pas d'accord.

Même quand on sanctionne quelqu'un, il faut doser ce que l'on voit bien dans le choix du remplaçant de raban Gamliel. **Maharsha** : si on met rabi Youshoua les gens vont dire que c'était un coup monté.

Rachach : raban Gamliel ne pourra pas supporter et il lui fera du mal.

Au moment de recruter un rav, il faut privilégier les talmid hakhamim sans famille prestigieuse à une personne moins savante ayant une famille reconnue pour sa droiture. Ici Rabi Akiva n'est pas retenu uniquement car on craint qu'il subisse mal la pression des gens.

Dans le **Yéroushalmi**, il est écrit que les yeux de rabi Elazar ben Azaria était exactement les mêmes que Ezra. **Rav Margaliot** fait remarquer qu'on n'a pas enlever le titre de prince à raban Gamliel mais seulement celui de roch yéshiva.

Il doit demander à sa femme car accepter un poste pareil change énormément la vie de famille. **Imre Emet** dit que rabi Eliazar ben Azaria voulait accepter un poste élevé car celui qui accepte (olé laguedoula) on lui pardonne ses fautes.

Le **Rambam** explique le blanchissement de ses cheveux par sa fatigue dans l'étude.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>